

Habillement-textile

Un secteur à la pointe de

C'était l'effervescence, ce samedi 30 septembre, au Salon *Creativa Namur*. À 16h30 tapantes, un défilé de mode exceptionnel réunissant dix de nos écoles permettait à un public nombreux et très intéressé de découvrir une ligne de vêtements créée de A à Z pendant l'année scolaire 2016-2017. Une expérience hors-norme, qui a mis en lumière un secteur souvent mal connu.

« Ce projet un peu fou a été initié par mon prédécesseur, Alain VIRLÉE, et Marc BELLEFLAMME, directeur de S2J, explique **Emmanuelle DETRY**, responsable des secteurs Arts appliqués et Habillement-textile à la FESeC². Il demandait une préparation certaine et n'a pas pu être mis sur pied tout de suite. Il nous a pris toute l'année scolaire 2016-2017 avec, pour commencer, une formation des enseignants aux tendances 17-18 par l'IREC³. Nous avons choisi de travailler sur la tendance Atelier, dans l'idée d'un artisanat haut de gamme. » Résultat de ces intenses remue-méninges et du travail ininterrompu d'une vingtaine de profs, sous la houlette de Daniel HENRY, créateur tournaisien de tissus pour la Haute couture : 40 pièces, réalisées par 45 élèves venant de dix écoles différentes (sept de l'enseignement ordinaire, une du spécialisé et deux de promotion sociale), portées par quinze mannequins pour un défilé de 50 minutes.

Mise en valeur d'un savoir-faire

« Un évènement comme celui-ci était important autant pour les élèves que pour les professeurs, explique **Simon-Pierre BAIWIR**, directeur de l'Institut Notre-Dame d'Heusy. C'est l'occasion, pour des sections qui n'ont pas souvent la possibilité de montrer la qualité de leur travail, de



mettre en valeur un réel savoir-faire. Ça donne du sens aux pratiques des enseignants, et pour nos élèves, qui ont parfois des parcours de vie un peu compliqués, c'est une belle opportunité de donner une image positive, constructive de leur travail et de leur engagement à l'école. »

Ce n'est pas **Marc BELLEFLAMME** qui dira le contraire. Persuadé que des représentations un peu surannées traînent encore dans l'esprit du grand public concernant la formation qu'on donne dans les sections concernées, il se réjouit que cet évènement permette de montrer « combien on y réalise un travail de pointe, particulièrement créatif » **Suzanne GOOSSE**, enseignante à l'Institut Saint-Joseph de Jambes, a participé au projet dès le début et en détaille quelques étapes. « Nous avons réuni

toutes les écoles concernées et décidé de faire travailler tous nos étudiants, précise-t-elle. Ma collègue, styliste de formation, a fait dessiner les élèves du troisième degré. Ils ont proposé une cinquantaine de silhouettes. Nous en avons choisi cinq, qui ont encore été retravaillées avec une classe de 6^e Technique mode. À partir des dessins, une série d'opérations ont eu lieu : étude de modèles, création et adaptation des patrons, essayages sur les mannequins pour vérifier les proportions, choix des matières, dossier technique, etc. Les élèves ont mené le projet à bien jusqu'au bout, de manière très professionnelle ! »

S'investir sans compter

Alors, heureux ? C'est la question qu'on a envie de poser à celles et ceux qui se sont

e la mode

Marie-Noëlle LOVENFOSSE



Photo : ILFOF

Secteur Habillage-textile

■ Il compte 11 écoles dans le secondaire ordinaire (soit 380 élèves), 10 dans le secondaire spécialisé (soit 130 élèves), 4 en promotion sociale. On y trouve généralement 75 à 80% de filles ;

■ Il est organisé au 2^e/3^e degré qualifiant ou professionnel, options Mode et Habillage : agent technique en mode et création pour le qualifiant, confection agent qualifié et vendeur-retoucheur pour le professionnel. Il comprend aussi des 7^e : confection sur-mesure et demi-mesure, stylisme ou tailleur (costumes hommes). Dans le spécialisé, on trouve aussi les formations suivantes : piqueur polyvalent, ouvrier retoucheur, repasseur-finiisseur, cordonnerie ;

■ Débouchés : certains anciens élèves deviennent indépendants (parfois en lançant leur propre marque), d'autres travaillent dans des ateliers de confection, dans l'ameublement ou le costume de spectacle (à l'Opéra de Wallonie, chez Franco DRAGONE...), le textile commercial et promotionnel, le commerce de vêtements, la création d'accessoires de mode, les robes de mariée, etc. D'autres poursuivent une formation supérieure dans les mêmes domaines.

investi(e)s sans compter dans cette belle – mais épuisante – initiative. « *C'est vrai que ce type de projet prend énormément de temps et d'énergie*, souligne E. DETRY, *mais il apporte aussi tellement de choses positives ! Tout le monde a donné beaucoup pour arriver à ce résultat, en travaillant de façon quasi professionnelle. Xavier THOMAS, représentant de l'IREC, était là tout au long du processus, avec son niveau d'exigence, ce qui nous a poussés à aller toujours plus loin. Le parrain de l'opération, Daniel HENRY, nous a aussi apporté une aide formidable. Tous les deux nous ont fait confiance, et ça n'a pas de prix !* »

D'autres intervenants ont également apporté leur soutien au bon déroulement du projet : les imprimés des tissus ont été réalisés par l'option Sérigraphie de l'école spécialisée Le Soleil Levant de Montigny-sur-Sambre, Bruno MATHELART (Cellule Europe, SeGEC) a mis en scène le défilé, les mannequins ont été maquillés et coiffés par des élèves de la section Esthétique-coiffure de Saint-Joseph à Jambes, la maison *Stragier* à Nil-Saint-Vincent et *Les Tissus du Chien Vert* ont consenti des baisses de prix pour les tissus, etc. La communication visuelle (affiches, stand du salon...) a été assurée par des élèves et professeurs de l'IATA à Namur.

Quant aux responsables du Salon *Creativa*, ils ont réservé un magnifique accueil aux écoles, et ils seraient même intéressés de renouveler l'exercice. « *Sans ce projet, constate la responsable de secteur, nous n'aurions pas pu bénéficier d'une telle visibilité, et même d'un tel prestige !* »

Une image à dépoussiérer

« *La couture a souvent été associée à une tâche ménagère, à l'image de la bonne épouse qui raccommode les vêtements déchirés*, reprend E. DETRY. *Mais depuis les cours dispensés à tous les élèves, il y a quelques dizaines d'années, par des régentes ménagères, les choses ont bien changé ! Aujourd'hui, grâce notamment au partenariat avec l'IREC, qui organise des formations (techniques de pointe, textiles nouveaux, etc.), les enseignants se tiennent au courant de tout ce qui bouge dans les métiers du textile.* »

Mais quelles qualités les enseignants d'aujourd'hui essaient-ils de développer chez leurs élèves ? Pour S. GOOSSE, il importe de développer énormément de

patience, de persévérance, de précision et d'avoir le souci du travail bien fait.

« *Nous encourageons aussi vivement nos élèves à se tenir au courant de ce qui se passe, à saisir « l'air du temps », ajoute-t-elle. Dans notre métier, on ne peut pas se permettre de sombrer dans le ringard. Il faut être attentif à ce qui se passe autour de nous, être à l'écoute, se documenter, échanger avec des personnes de différents milieux. Il est important de ne pas se cantonner à ses petites habitudes, à ce qu'on sait bien faire. Les jeunes qui sortent de nos écoles doivent pousser des portes s'ils veulent continuer dans cette branche-là.*

Les Erasmus organisés dans notre option sont l'occasion d'aller voir à l'étranger le dynamisme du monde de la mode, la façon de travailler des entreprises. Il ne faut pas avoir peur de bouger, de se perfectionner, de continuer à se former.

Ce projet de défilé était très enrichissant. Le fait de côtoyer des collègues d'autres écoles a apporté beaucoup de dynamisme, c'est une vraie force. Les jeunes étaient très fiers, parce qu'ils se sont investis à fond et qu'on les a pris au sérieux dès le début. » ■

1. S2J = fusion des Institut du Saint-Sépulcre (S), de Sainte-Julienne et Saint-Joseph (les 2 « J ») à Liège

2. Fédération de l'Enseignement secondaire catholique

3. Institut pour la recherche et l'enseignement dans la confection

Prochainement...

Le Service communication du SeGEC prépare actuellement une courte vidéo mettant en lumière les métiers et les formations du secteur Habillage-textile.

Outre des témoignages, la vidéo donnera également une série de clés afin de mieux approcher ce secteur encore trop souvent méconnu.